

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 75 (1997)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** Zum Titelbild 1997 = Page de couverture 1997  
**Autor:** Wilhelm, Markus

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Zum Titelbild 1997

Das Bild zeigt *Pluteus aurantiorugosus* (Trog) Sacc. (Orangeroter Dachpilz) sowie *Pluteus plautus* (Weinm.) Gill. (Verschiedenfarbiger oder Samtfüssiger Dachpilz) am selben Standort eines Ahorns.

Der Orangerote Dachpilz ist eine sehr seltene Art, die einen Verbreitungsschwerpunkt am Oberrhein unterhalb von Basel hat. Für die SZP 1992 (4) verfasste ich einen Beitrag über diese Art. Seither sind drei neue Standorte dazugekommen, wieder immer an sehr morschem, stehendem Laubholz, einmal auch in einem alten Strunk. Das Titelbild kommt aber vom gleichen Ahorn wie das Foto im Beitrag von 1992. Da ich das Pilzinventar im Naturschutzgebiet «Petite Camargue Alsacienne» erstelle, bin ich oft in diesem Gebiet auf Exkursion. Natürlich sehe ich immer bei «meinem» Ahorn, ob der Dachpilz auch da ist. Oft wächst die Art etwas versteckt und so schwierig zu fotografieren in Spalten und Höhlungen der Bäume, dass man die Pilze manipulieren muss. Zu meiner Freude aber fand ich die Pilze in bequemer Brusthöhe vor, und erst noch in bestem Alter und schönster Farbenpracht! Wer mit Dachpilzen arbeitet, weiss, wie kurzlebig diese Gattung ist! Der Clou aber war, dass hinter der Gruppe eine andere Art, der auch seltene *Pluteus plautus* wuchs, ebenfalls in bestem Zustand.

Das sind natürlich Momente, die jedes Fotografen- und Pilzlerherz höher schlagen lassen. Dass die Fotos den Vorstellungen entsprachen, war ebenfalls erfreulich: manchmal kann man von einem schönen Motiv viele Fotos machen, und keines ist wirklich gut. Das Bild ist doch so gut gelungen, dass wahrscheinlich Zweifel an der Echtheit auftauchen könnten: aber ich kann versichern, die Pilze wuchsen so wie abgebildet.

Wie selten auf einem Gebiet in der Botanik braucht es in der Pilzkunde eines immer wieder: viel Glück!

Ein solches wünsche ich allen Lesern der SZP für ihr Hobby.

**Markus Wilhelm**, Felsenweg 66,  
4123 Allschwil

## Page de couverture 1997

L'image de couverture montre *Pluteus aurantiorugosus* (Trog) Sacc. (Plutée orangé) et *Pluteus plautus* (Weinm.) Gill. (Plutée à pied villeux) sur le même tronc d'un érable.

Le plutée orangé est une espèce peu fréquente, dont l'aire principale de répartition est le Rhin supérieur au sud de Bâle. Dans le BSM 1992 (4), j'ai parlé de ce plutée (cf. aussi le Champignon du mois). J'ai trouvé depuis trois nouvelles stations, toujours sur souche très pourrie mais debout de feuillu, une fois aussi dans un vieux tronc. Mais l'image de couverture est sur le même érable qu'en 1992. Comme j'établis un inventaire de la fonge de la réserve naturelle «Petite Camargue Alsacienne», j'herborise souvent dans cette région. Bien sûr, je guigne toujours sur «mon» érable pour voir si le plutée y est aussi. Ces champignons poussent souvent bien à l'abri, dans les fissures et les creux des arbres, de sorte que pour les fixer sur pellicule il est nécessaire de les déplacer. Mais cette fois, heureux hasard, ils avaient poussé à hauteur de poitrine, ils avaient l'âge idéal, parés des plus belles couleurs. Le «plutéophile» sait combien brève est la durée de vie des espèces du genre. Veine supplémentaire: à l'arrière de l'*aurantiorugosus*, et aussi en pleine fraîcheur, avaient poussé aussi des plutées à pied villeux, tout aussi rares que l'orangé.

Ces instants accélèrent évidemment le pouls d'un mycologue-photographe. Si les photos sont réussies et fidèles, c'est encore une joie en plus; il arrive parfois qu'on fasse de nombreuses photos d'un beau sujet et qu'aucune ne soit vraiment excellente. La mienne est tellement réussie que vous pourriez peut-être douter de son authenticité: je vous rassure, l'image est la parfaite représentation de ce que j'ai réellement vu.

Plus que dans tout autre domaine de la botanique, en mycologie une grâce est nécessaire: de la chance!

Et c'est cette grâce que je souhaite à tous les lecteurs du BSM pour leur hobby.

**Markus Wilhelm**, Felsenweg 66,  
4123 Allschwil (Traduction: F. Brunelli)